

Un Echo de DhiyaParis

La pandémie poursuit son œuvre en Inde. Le nombre de personnes atteintes par le coronavirus augmente chaque jour. Mais heureusement, le pays compte peu de décès par rapport au nombre de malades et Rajagopalaperi ne déplore aucun cas !

La vie à Rajagopalaperi pendant la pandémie

Le gouvernement indien maintient sa lutte contre la pandémie en interdisant les passages d'un district à l'autre.

Mais, progressivement, la vie reprend. Les transports en commun sont rétablis à l'intérieur du district et les lieux de culte rouvrent leurs portes aux fidèles de toutes les religions du pays.

Si le confinement a été décrété jusqu'au 30 septembre, les petits travaux locaux ont repris dans les villages et à Rajagopalaperi.

Les parents des élèves du Centre Rajam reprennent leur travail

Les cultures de riz, noix de coco, mangues, épices... obligent au travail de la terre et à l'emploi de nombreux journaliers. Les parents des élèves du Centre Rajam ont donc retrouvé leur emploi, malgré le confinement, car les besognes en plein air permettent de respecter les distances réglementaires et les gestes barrières.

La vie scolaire et la crise sanitaire

Les examens sous contrôle continu

Comme en France, les passages en classe supérieure et les résultats aux examens ont été définis sur les notes et le travail de l'année puisque le regroupement des élèves était impossible à cause des risques de contamination encore plus important en Inde du fait des effectifs impressionnants des classes.

Tous les élèves du Centre Rajam entrent en classe supérieure.

Deuxième promotion des élèves du Centre Rajam et toujours 100% de réussite au SSLC

Tous les élèves du Centre Rajam qui ont passé le Secondary School Leaving Certificate (SSLC), examen national en fin de 10ème (notre seconde) **ont été admis.**

Le SSLC valide leur scolarité de base et marque la fin de leurs études secondaires. Parmi les enfants des milieux défavorisés du village, beaucoup abandonnaient la classe à ce niveau-là.

Balatharun, Paul Abinesh, Krishnaveni, Madhu Bala, Manju, Mariselvi sont tous reçus avec des notes s'échelonnant entre 11 et 17,4/20.

DANS CE NUMÉRO

La vie à Rajagopalaperi pendant la pandémie.....1

Les parents des élèves du Centre Rajam reprennent leur travail

La vie scolaire et la crise sanitaire...1

Les examens sous contrôle continu

Deuxième promotion des élèves du Centre Rajam et toujours 100% de réussite au SSLC.....1

Que leur apporte le SSLC ?

Hier, ils ne savaient pas lire en entrant au Centre Rajam ; Aujourd'hui, ils sont admis en classe terminale.....2

Une rentrée scolaire inédite : 3 mois de retard et des cours à distance.....2

Les cours à distance creusent le fossé entre les riches et les pauvres

Grâce à Dhiya, les élèves du Centre Rajam ne prendront pas de retard

Ensemble, nous avons vaincu la faim qui menaçait les enfants de Dhiya ! Ensemble nous leur donnerons un métier !.....3



Un journalier récoltant des noix de coco



Balatharun (11/20)
Comptabilité

Que leur apporte le SSLC ?

Munis du SSLC, les élèves peuvent se diriger vers un enseignement technique de formation basique ou entrer dans la vie professionnelle. Les deux options débouchent sur des emplois de main-d'œuvre précaires et mal rémunérés. Aussi, les encourageons-nous à poursuivre leurs études.

Pendant la période de deux ans qui suit le SSLC, les élèves du Centre Rajam vont préparer leur bac, acquérir les connaissances suffisantes pour intégrer l'université ou une école supérieure. C'est le choix de toute la promotion de l'école solidaire. Bravo !

Votre succès nous réjouit et nous sommes fiers de vous !



Paul Abinesh (12/20)
Comptabilité



Krishnaveni (15,6/20)
Maths biologie
Classe anglophone



Madhu Bala (17/20)
Maths biologie



Manju (15,5/20)
Maths biologie



Mariselvi (17,4/20)
Maths biologie
Classe anglophone

*Ils sont au Centre Rajam
depuis son ouverture en 2014*

Hier, ils ne savaient pas lire en entrant au Centre Rajam Aujourd'hui, ils sont admis en classe terminale

Depuis la création du Centre Rajam, ils n'ont jamais manqué les cours. Leur assiduité, leur travail soutenu et leurs progrès constants les ont conduits à rattraper le niveau des élèves des milieux plus aisés, à intégrer comme eux un lycée privé exigeant. La sévérité des notes ne les a jamais découragés.

**Ebinezer, Esther, Ponsiva, Rishita, Sivasakti
sont tous admis en classe de terminale.**



Ebinezer
Maths biologie



Esther
Maths biologie



Ponsiva
Comptabilité



Rishita
Informatique



Sivasakti
Robotique



Une rentrée scolaire inédite 3 mois de retard et des cours à distance

Devant l'importante circulation du coronavirus, le gouvernement n'a pas autorisé la reprise des cours en face à face.

L'année scolaire, qui débute normalement en juin, a déjà 3 mois de retard.

Pour combler le manque de cours en présentiel, le gouvernement a instauré des leçons à distance.

Les cours à distance creusent le fossé entre les riches et les pauvres

Si les professeurs se sont mobilisés pour rédiger leurs cours, les transmettre aux élèves par mail ou par whatsapp, les pauvres, qui ne possèdent pas les outils pour les lire, sans ordinateur ni smartphone, ne peuvent pas les recevoir ni en prendre connaissance.

Le fossé s'accroît entre le niveau scolaire des plus riches et celui des pauvres.

Grâce à Dhiya, les élèves du Centre Rajam ne prendront pas de retard !

Soucieuse des effets de la déscolarisation, l'association locale ARECT a demandé l'autorisation de rouvrir les portes du Centre Rajam. Elle l'a obtenue à condition d'accueillir des groupes de 10 élèves et de respecter les gestes barrières.

Grâce aux 12 ordinateurs et à la télévision de la salle d'informatique, au signal excellent et au wifi de qualité, les élèves du Centre Rajam ne manquent pas les cours transmis par le gouvernement et les établissements.

Encadrés par les professeurs du Centre, ils peuvent suivre les leçons, recevoir des éclairages sur les points mal compris, faire des exercices...

La présence du Centre Rajam dans le village évite les effets pervers de la déscolarisation, permet aux enfants de maintenir leur niveau et de progresser en attendant la réouverture de leur lycée.

Ensemble, nous avons vaincu la faim qui menaçait les enfants de Dhiya !

Ensemble, nous leur donnerons un métier !

Comme toutes les associations, Dhiya a vu ses activités habituelles annulées. Les animations dans les paroisses et dans les établissements scolaires comme à Saint-Jean de Sannois (Apprentis d'Auteuil) ont dû s'arrêter brutalement à cause du confinement.

Cette année, Dhiya a **privilegié l'aide alimentaire** qui était **vitale**.

Sans vous, les enfants de Dhiya auraient eu faim.

Votre élan de générosité a évité cette catastrophe. Il a permis : **6 semaines de soutien alimentaire**, et de nourrir **2000 personnes**, de distribuer **1 200 colis**, **6 tonnes de riz**, **1 200 kg de farine**, **1 200 kg de semoule**, **600 l d'huile ...** et de préparer **270 000 repas**.

Pour que la faim ne menace plus jamais les enfants pauvres de Rajagopalaperi, ensemble, poursuivons notre mission en les épaulant dans leurs études vers un métier, un emploi.

De tout cœur MERCI !

Pascale Zyto
Présidente

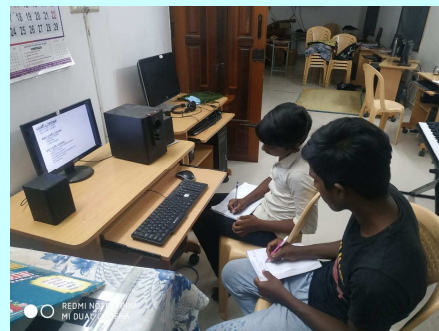
Alain Zyto
Trésorier



Association Dhiya Maison des Associations BP 87
22, rue de la Saïda 75015 Paris
indiaetparis@gmail.com www.associationdhiya.org
fondacio.org



Association Dhiya



Balatharun et Paul Abinesh suivant leur cours de comptabilité dans la salle d'informatique du Centre Rajam



Dhiya face aux élèves du lycée/collège Saint Jean (Apprentis d'Auteuil)

L'année 2021 sera marquée par l'entrée de tous nos bacheliers dans des formations post-bac qui les conduiront à un métier

Les études supérieures seront beaucoup plus coûteuses que le lycée : 50€ par mois et par élève

Ensemble, continuons à soutenir les élèves du Centre Rajam jusqu'à un emploi épanouissant et dignement rémunéré